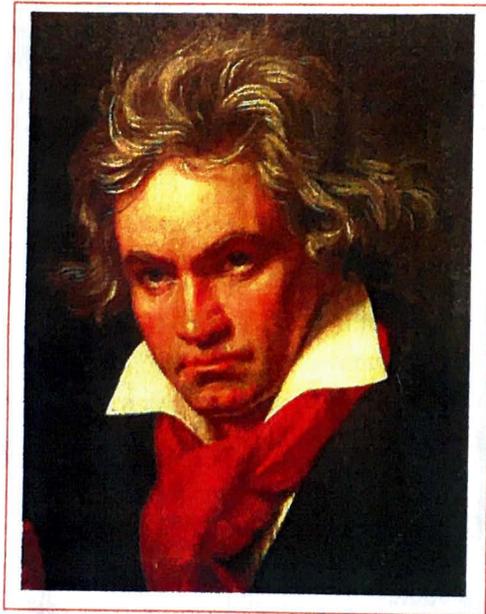


Soirée de musique classique
13 Février 2020
Dans le cadre des « Quatre Saisons »

Ludwig Van BEETHOVEN
(1770-1827)



Au programme :

- ***Symphonie N°1, en ut majeur***
- ***Symphonie N°3 « héroïque », en mi bémol majeur***

I- Sa vie et sa musique :

D'origine flamande (Brabant), son père, médiocre et alcoolique, est musicien au service de l'Électeur de Cologne. Beethoven se fait très jeune apprécier comme pianiste improvisateur. Sa rencontre avec Mozart est infructueuse. Il se rend définitivement à Vienne en 1792 comme pianiste, professeur et compositeur. Il a Haydn comme maître.

Il devient progressivement sourd à partir de 30 ans, écrit alors son testament d'Heiligenstadt, surmonte sa dépression et commence à écrire ses plus belles œuvres. Il s'éprend régulièrement de quelques femmes, de jeunes élèves, qui resteront d'immortelles bien-aimées fugitives et lointaines, à cause notamment de leur condition sociale supérieure.

A partir de 1815, il s'occupe de son neveu Karl et cela lui coûte quelques années de non création musicale, avant le sursaut, à partir de 1822, de la 9^{ème} symphonie, des 5 derniers quatuors et des dernières sonates et bagatelles pour piano. Environ vingt mille personnes assistent à ses obsèques (dont Schubert).

Beethoven était mondain, pas ennemi de ses intérêts financiers (il cherchera toujours à sauvegarder sa rente); avec sa surdité, il deviendra progressivement misanthrope. Il fut le compositeur vivant le plus admiré de toute l'Europe. Son œuvre transcende le classicisme et porte en elle le romantisme, mais va plus loin. Elle est riche d'humanité, voire de spiritualité... Beethoven travaillait lentement et portait sur lui un carnet d'esquisses où il revenait sur ses thèmes. Il crée une extension de la forme sonate :

- Longues introductions, transitions avec suspense
- Cadences lugubres avant la coda
- Longs développements fugués
- Le menuet se transforme en scherzo
- Les finales sont de belle facture
- Les adagios sont plein d'humanité.

II- Œuvres principales :

- 9 symphonies.
- 5 concertos pour piano, 1 pour violon, 1 triple concerto.
- 16 quatuors à corde.
- 32 sonates pour piano, cycle des bagatelles
- Opéra *Fidelio* et *Missa Solemnis*.
- Ouvertures

III- Symphonie N°1, en ut majeur :

Achevée d'être composée en 1800 (Beethoven avait déjà 30 ans), la symphonie N°1 est un « adieu au 18^{ème} siècle ». Très proche des dernières symphonies de Mozart et de Haydn (et des premières de Schubert, ultérieures), elle présente quand même des nouveautés beethovéniennes (accord dissonant, menuet remplacé par un scherzo). L'accueil par les critiques et le public est mitigé : Enthousiasme ou indignation !

- 1- **1^{er} mouvement, Adagio molto - Allegro con brio** : Après une introduction lente commençant par une dissonance, le mouvement respecte la forme sonate :
 - 1^{er} thème énergique et tonique, déjà beethovénien
 - 2^{ème} thème mélodique, en sol majeur, d'élégance mozartienne
 - Reprise des 2 thèmes
 - Développement assez long, avec intéressants dialogues
 - Réexposition des thèmes (le 2^{ème} en ut majeur) et coda

- 2- **2^{ème} mouvement, Andante cantabile con moto** : En fa majeur, le mouvement est une sorte de petite marche (comme souvent chez Haydn), respectant la forme sonate :
 - 1^{er} thème ascendant, aimable et gracieux
 - 2^{ème} thème, en ut majeur, plus chantant
 - Reprise des thèmes
 - Développement, plus dramatique (utilisation des timbales)
 - Réexposition des thèmes et coda

- 3- **3^{ème} mouvement, Menuetto** : Ce mouvement est le plus original, le plus moderne car ce menuet possède la vitesse des futurs scherzos (tempo 2 fois plus vif). Le trio est pastoral, avec de beaux accords des bois, auxquels tout l'orchestre répond de façon tonique.

- 4- **4^{ème} mouvement, Finale** : On retrouve le style et l'humour de Haydn, notamment dans l'introduction « hésitante » ! Ce mouvement suit, à la fois la forme sonate (à deux thèmes), et la forme rondo (refrain/couplet).

IV - Symphonie N°3 « héroïque », en mi bémol majeur:

Composée en 1804, cette symphonie est une belle « entrée en 19^{ème} siècle » ! La genèse en revient au Maréchal Bernadotte, ambassadeur à Vienne, ayant conseillé à Beethoven en 1798 d'écrire une symphonie à la gloire de Bonaparte. Quand il apprendra que le Premier Consul de France est devenu Empereur, le « révolutionnaire » Beethoven supprimera, furieux, sa dédicace !

Avec cette œuvre vaste, Beethoven repousse les limites en ampleur sonore et en durée. Il obtient d'ailleurs de grands résultats avec des moyens limités à l'orchestre classique, auquel il n'a ajouté qu'un 3^{ème} cor. La symphonie fut mal accueillie au début : « assommante, interminable et décousue », mais elle contribuera ensuite à la gloire du compositeur.

1- 1^{er} mouvement, *Allegro con brio* : Vaste mouvement de forme sonate

- 1^{er} thème, principal, aux violoncelles, héroïque et vigoureux
- 2^{ème} thème, secondaire, en deux motifs
- Reprise des thèmes
- Développement prodigieux (passages fugués, 3^{ème} thème)
- Réexposition des thèmes
- Coda plutôt longue

2 - 2^{ème} mouvement, *Marche funèbre* : Ce mouvement est sans doute le plus célèbre de la symphonie (joué aux obsèques du Général de Gaulle en novembre 1970) :

- Thème principal funèbre
- Autres épisodes secondaires : Thème de la consolation et phase lugubre des « trompettes de la mort »

3 - 3^{ème} mouvement, *Scherzo* : Thème fougueux, comme une sorte de course précipitée, aux cordes. Le trio est une belle fanfare de cors, évoquant la chasse. Ce mouvement annonce les grands scherzos brucknériens.

4 - 4^{ème} mouvement, *Finale* : Consiste en un thème et ses multiples variations (certaines en mineur). Notons un passage d'allure conquérante, sorte de marche prussienne. La coda consiste en une première phase mystérieuse, créant du suspense, suivie d'une seconde phase explosive qui achève la symphonie.

Jean-Louis Bigotte